

CULTURE

Leitura Furiosa : au service des mots depuis 30 ans

AMIENS La manifestation littéraire Leitura Furiosa vient de fêter ses 30 ans d'existence, avec toujours le même objectif : redonner le goût de la lecture à des personnes fâchées avec celle-ci, tout ça grâce à l'aide d'auteurs.



Les groupes sont constitués d'environ cinq personnes pour un auteur. (Photo Louis Paul/association Cardan)

MARGAUX PLISSON

Dimanche dernier, vous avez sûrement aperçu de jolis textes dans le *Courrier picard*. Ils sont le résultat de la manifestation littéraire Leitura Furiosa, organisée par l'association Cardan qui lutte contre l'illettrisme. Pendant trois jours, du vendredi 20 au dimanche 22 mai, à Amiens, auteurs et personnes fâchées avec la lecture se sont rencontrés et ont échangé sur leurs différents parcours de vie.

DES RENCONTRES EN PETIT COMITÉ

Le vendredi matin, les seize groupes ont été constitués : un auteur pour environ cinq personnes. Ils ont appris à se connaître et casser la barrière qui pouvait exister. « L'idée est de faire tomber les masques. Au final, ce sont tous des êtres humains, il n'existe aucune différence entre eux », insiste Jean-Christophe Iriarte-Arriola, coordinateur de Cardan. Dans la nuit du vendredi au samedi, les différents écrivains ont écrit une première version d'un texte en s'inspirant de la vie des participants à l'événement. Le samedi matin, ils l'ont exposé à leur groupe et ont apporté différentes modifications. Jean-Christophe Iriarte-Arriola précise : « La base du texte est écrite par l'au-

teur, mais tout le monde participe à son élaboration. » Une fois le texte définitif, quatre illustrateurs ont mis la main à la pâte pour les illustrer puis les textes ont été mis en page et corrigés avant d'arriver dans les mains du journal. Pendant ce temps, chaque groupe s'est baladé dans Amiens toujours au rythme de la lecture et de la culture, dans les librairies ou encore au musée. Le dimanche, ils se sont tous retrouvés au sein de la Maison de la Culture, pour fêter la fin de l'édition 2022 de Leitura Furiosa. Ensemble, ils ont participé à

L'ASSOCIATION EN RECHERCHE DE FINANCEMENTS

L'association est en recherche de financements pour couvrir les frais de la manifestation de cette année. « Publier dans le journal, faire venir les auteurs, organiser les repas, tout ça a un prix. Les différentes subventions ne sont plus assez suffisantes », précise Jean-Christophe Iriarte-Arriola. Une campagne de dons est donc ouverte jusqu'à demain. Aujourd'hui, seul 1 887 euros ont été collectés sur un objectif de 5 000. Alors, si vous souhaitez que cette manifestation continue, rendez-vous sur helloasso.com.

différents ateliers et à un spectacle, les textes écrits pendant le week-end étant lus sur scène par d'anciens participants.

DÉJÀ 220 AUTEURS PARTICIPANTS

Et Dieu sait que les anciens participants sont nombreux, Leitura Furiosa fêtait cette année ses 30 ans ! Chaque année, la manifestation s'organise de la même manière, à Amiens mais aussi à Porto et à Lisbonne (Portugal). « Leitura Furiosa a été imaginée après une sortie non concluante au Salon du Livre à Paris. Ce n'était pas assez intime et trop impressionnant pour des personnes qui n'avaient absolument pas les codes de la lecture. Alors, Luiz Rosas, membre de Cardan, a réfléchi à ces ateliers. Puis après des succès à Amiens, nous avons coordonné la même manifestation dans deux villes portugaises », explique Jean-Christophe Iriarte-Arriola. En France, depuis 1992, environ 220 auteurs ont déjà participé à ces rencontres. Parmi eux : Bernard Friot, Caryl Férey ou encore Dominique Zay. « Tous les ans, nous arrivons à dénicher de nouveaux auteurs, ça marche au bouche-à-oreille, chaque auteur en appelle un autre », ajoute-t-il. D'ailleurs, les équipes du Cardan pensent déjà aux auteurs qui pourraient participer à l'édition 2023. ■

3 QUESTIONS À...



PHILIPPE LACOCHÉ
AUTEUR
(PAR AILLEURS COLLABORATEUR DU COURRIER PICARD)

"Faire un pas de plus contre l'illettrisme"

Pourquoi avez-vous décidé de participer à Leitura Furiosa ?
J'ai commencé à la fin des années 1990, vers 1995-98. Dès le début, le projet m'a convaincu. J'ai été séduit par la dimension sociale, savoir qu'en tant qu'écrivain, on peut avoir du pouvoir sur l'expression, la curiosité ou encore la culture de personnes qui sont généralement démunies, c'est incroyable ! On est vraiment là au service d'une cause : faire un pas de plus contre l'illettrisme.

Comment écrivez-vous le texte ?
Avant que je me mette à écrire, je passe une journée avec les

personnes de mon groupe, nous discutons de leurs parcours, des événements marquants de leur vie, parfois de tout et rien. Pendant ce temps, je prends des notes et j'en ressors une nouvelle. Cette année, par exemple, j'ai décidé de faire parler Georgette, une feuille inspirée de l'histoire d'un handicapé qui en a marre de travailler dans le ramassage de feuilles.

Comment convaincre des auteurs de participer ?
Je me sers de mon carnet d'adresses d'écrivain et de journaliste littéraire. Le but n'est pas de faire venir l'écrivain le plus connu mais de faire connaître la manifestation pour diversifier les auteurs chaque année. Pour les personnes participantes, avoir une star de la littérature ou non, ça ne leur change pas grand-chose, ce n'est pas leur domaine. D'ailleurs, tous les auteurs ne sont pas adeptes de ce genre d'événements, ce n'est pas un atelier d'écriture mais une réelle rencontre entre écrivains et fâchés de la lecture.